

Lundi, 25 septembre

VANCOUVER. Hier soir, promenade nocturne dans la ville. Or donc,³⁶ ce dimanche à 22 h, les laveries automatiques et les épiceries³⁷ étaient ouvertes. Ce matin, beau temps frais et ensoleillé. Promenade d'abord au *Capilano Canyon* avec son *suspension bridge*, une fragile passerelle³⁸ suspendue au-dessus d'un gouffre³⁹ comme un pont de lianes.⁴⁰ Site superbe mais ravalé au niveau de la promenade dominicale⁴¹ avec les Indiens en céramique dans les fourrés⁴² et baraques⁴³ à *ice cream* à chaque tournant. C'est le lion transformé en descente de lit.⁴⁴

Mercredi, 27 septembre

DANS LE TRAIN. Tout compte fait, il faudrait être bien ingrat pour n'être pas comblé⁴⁵ par cette traversée des montagnes Rocheuses. Certes le train n'a ni le charme, ni la vitesse des grands express européens, mais ma couchette est au niveau de la fenêtre et, toute la nuit bercé⁴⁶ par le rythme du convoi⁴⁷ et les hululements⁴⁸ de la sirène de la locomotive diesel, je vois, je devine, je sens glisser contre mon flanc,⁴⁹ contre ma joue,⁵⁰ un grand pays endormi et sauvage, profond et mystérieux avec ses hautes silhouettes noires, ses échappées de clarté,⁵¹ ses points rouges, verts, orange, et soudain, pour longtemps, une obscurité totale, insondable,⁵² abyssale,⁵³ la nuit absolue.

³⁶Or... *As it happened,* ³⁷grocery stores ³⁸foot bridge ³⁹chasm ⁴⁰tropical vines ⁴¹reduced to a Sunday stroll ⁴²dans... *behind every bush* ⁴³vendors ⁴⁴transformé... *made into a throw rug* ⁴⁵overwhelmed ⁴⁶rocked ⁴⁷train ⁴⁸hooting noises ⁴⁹je devine... *I imagine, I feel gliding next to my side,* ⁵⁰cheek ⁵¹échappées... *glimpses of light* ⁵²fathomless ⁵³immense



*Sur les traces d'une
rivière en Colombie-
Britannique*

Mais dès 6 heures du matin, c'est un enchantement. Nous rampons—avec des pointes de 80 à l'heure!—dans les gorges rocheuses. Le ciel est bleu, la neige est blanche, le train est rouge, nous sommes prisonniers d'une photo en technicolor du *National Geographic Magazine*.

Dimanche, 1^{er} octobre

17 heures. Nous décollons d'Ottawa.

20 heures. Nous transitons à grand-peine à travers l'aérogare de Montréal⁵⁴ parce qu'une foule hurlante⁵⁵ s'y entasse⁵⁶ pour accueillir en triomphe l'équipe canadienne de hockey sur glace qui vient de battre les Soviétiques d'extrême justesse,⁵⁷ mais enfin sur leur propre terrain.

L'atterrissage⁵⁸ de l'énorme 747 se fait si bien, si majestueusement à Orly que les 360 passagers éclatent⁵⁹ en applaudissements. C'est la première fois depuis que je voyage en avion que j'assiste à ce genre de manifestation. Peut-être fallait-il la foule du 747 pour qu'elle se produisît,⁶⁰ peut-être ces applaudissements saluent-ils simplement la réussite de notre découverte du Canada. ■

SOURCE: tiré du *Journal de voyage au Canada*

⁵⁴Nous... *We pass with great difficulty through the Montreal airport* ⁵⁵screaming ⁵⁶s'y... *piles up*
⁵⁷d'extrême... *just barely* ⁵⁸landing ⁵⁹burst out ⁶⁰pour... *to get such a demonstration*

AVEZ-VOUS COMPRIS?

A. Réactions. Quelle est l'attitude de Michel Tournier face aux choses suivantes? Positive? Négative? Neutre?

1. l'avion
2. les voyages en train
3. le Canada
4. les trappeurs canadiens
5. la mobilité des Canadiens
6. la traversée des montagnes Rocheuses
7. l'équipe de hockey canadienne
8. son voyage au Canada

B. Analyse. Répondez aux questions suivantes.

1. Combien de temps dure le vol Paris-Montréal? Quel est le Nouveau Monde?
2. Quand l'auteur était enfant, qu'est-ce que le Canada représentait pour lui?
3. Quelles sont les deux sortes de mobilité des gens que l'auteur découvre au Canada? Quelle est sa réaction?
4. Est-ce que le Canada est un pays complètement bilingue? Expliquez.

5. Qu'est-ce que l'auteur trouve intéressant dans la réaction des gens quand il parle de son intention de visiter Vancouver?
6. Décrivez Capilano Canyon. Quelles sont les critiques de l'auteur?
7. Apprécie-t-il la traversée des montagnes Rocheuses en train? Quelles sont ses réactions?
8. Pourquoi est-il difficile pour l'auteur de traverser l'aéroport de Montréal? Qu'est-ce que les passagers font quand ils arrivent à Paris? Pourquoi?

A. Associations. A quoi pensez-vous quand on mentionne le mot «vacances»? Avec un(e) partenaire, notez rapidement les premières expressions qui vous viennent à l'esprit quand vous réfléchissez aux sujets suivants. Les groupes compareront ensuite leurs réponses.

1. un endroit qu'il faut absolument visiter et un endroit à voir si l'on a le temps
2. pourquoi visiter ces deux endroits
3. les compagnons de voyage idéaux pour ces voyages
4. moyens de transport pour ces voyages
5. des difficultés éventuelles au cours de ces deux voyages

Décrivez le voyage dont vous gardez le meilleur souvenir. Qu'est-ce que vous avez découvert en voyageant? Quels problèmes (matériels, personnels, etc.) se sont présentés? Selon vous, pour quelles raisons voyage-t-on?

Les yeux de l'étranger voient plus clair.

Proverbe anglais

B. Le Canada. Quand vous pensez au Canada, quels sont les premiers mots qui vous viennent à l'esprit? Formez un groupe de quatre personnes. Le chef lira l'un après l'autre les mots de la liste ci-dessous. Les trois participants répondront avec la première expression qui se présente à leur esprit. Ne regardez pas la liste suivante si vous êtes participant et répondez spontanément à chaque expression présentée. Ensuite, comparez vos réponses avec celles des autres groupes.

- | | |
|-----------------------|--------------------------------------|
| 1. ville francophone | 6. université canadienne |
| 2. région francophone | 7. vedette (célébrité) canadienne |
| 3. ville anglophone | 8. sport canadien |
| 4. région anglophone | 9. équipe (<i>team</i>) canadienne |
| 5. endroit à visiter | 10. climat canadien |

A DISCUTER

Echos

En savoir plus: Seulement 8,6% des ménages français ont changé de résidence de 1980 à 1990, et ils ne sont pas allés loin. 94,4% sont restés dans la même commune (town), 97,4% dans le même département (county), et 98,4% dans la même région. Le plus souvent, ils déménagent pour avoir un plus grand logement.

A. Qu'en pensez-vous? Traitez par oral ou par écrit de l'un des sujets suivants.

1. **La mobilité.** Les Nord-Américains moyens déménagent tous les cinq ans. Ce sont les gens les plus mobiles du monde. Quels sont les avantages et les inconvénients de déménager? Avez-vous souvent déménagé? Pourquoi (pas)? Où vivrez-vous dans cinq ans? Pourquoi? Pour quelles raisons accepteriez-vous de déménager?
2. **Un endroit de rêve.** Quelles sont vos villes préférées? Pourquoi? Si vous pouviez vivre dans l'endroit de votre choix, où voudriez-vous vivre? Aimerez-vous vivre à l'étranger? Pourquoi? Imaginez votre vie à cet endroit. Qu'est-ce que vous y feriez comme travail? pour vous amuser? Quel serait l'aspect le plus agréable de cet endroit? Est-ce qu'il vous manquerait quelque chose? Commentez vos réponses.

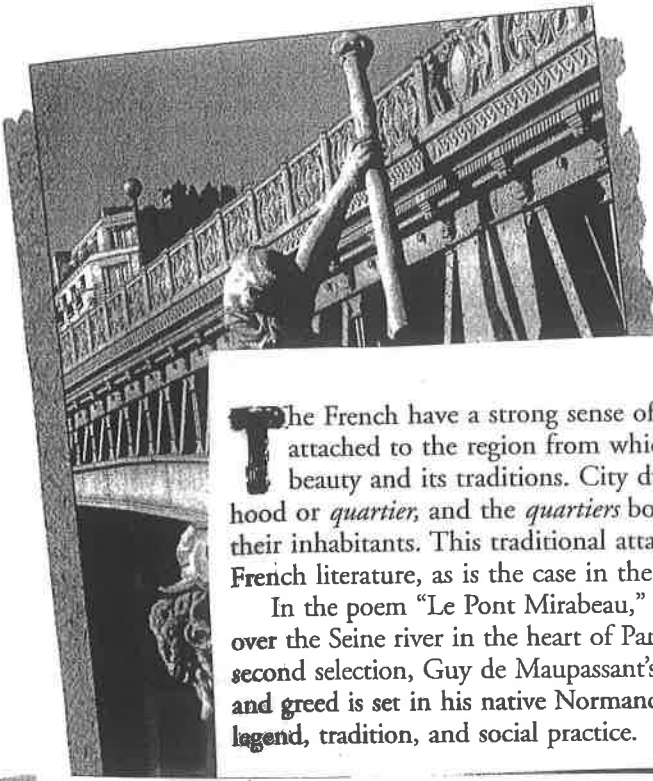
B. Etes-vous d'accord? Discutez le pour et le contre des phrases ci-dessous avec un(e) partenaire.

1. Pour avoir une excellente qualité de vie, il faut vivre dans une grande ville.
2. Les grandes villes sont faites pour les 25–34 ans, les petits villages pour les 65–74 ans.
3. Pour vraiment voir un pays, il faut voyager en train.
4. Tout le monde devrait visiter un pays étranger.
5. Une société mobile où les gens déménagent régulièrement et changent souvent de travail est une société forte.
6. Si on n'apprend pas une langue étrangère, c'est parce qu'on est paresseux.
7. Aujourd'hui, on peut connaître une autre culture sans voyager.



*On flâne dans les
rues parisiennes.*

«Sous le pont
Mirabeau coule la
Seine»



The French have a strong sense of place; typically, they tend to be strongly attached to the region from which they come, and to treasure its natural beauty and its traditions. City dwellers, too, identify with their neighborhood or *quartier*, and the *quartiers* both reflect and influence characteristics of their inhabitants. This traditional attachment to local places often plays a role in French literature, as is the case in the two texts in this chapter.

In the poem “Le Pont Mirabeau,” Guillaume Apollinaire uses a simple bridge over the Seine river in the heart of Paris to suggest the fleeting nature of love. In the second selection, Guy de Maupassant’s delightful presentation of human trickery and greed is set in his native Normandy, giving us an insider’s view of regional legend, tradition, and social practice.

Le Pont Mirabeau

GUILLAUME APOLLINAIRE

Born in Rome, Guillaume Apollinaris de Kostrowitzsky (1880–1918) overcame a difficult childhood to become one of the most innovative writers of the early twentieth century. His first works, written in Paris between 1902 and 1912 and published under the pseudonym Guillaume Apollinaire, made his reputation in pre-war Paris. Among these works were the poems in *Alcools*, which includes his most famous poem, “Le Pont Mirabeau.” Apollinaire broke with the French poetic tradition by, among other things, eliminating punctuation, a simple change that created a new freedom in poetry. He broadened the notion of appropriate subject matter for poetry to include such modern constructions as bridges, cities, and even the Eiffel Tower.

When World War I broke out, Apollinaire joined the army and spent a year at the front, writing all the while, before he was sent home with an injury. He continued to explore the limits of language and poetry, notably in *Calligrammes*, where poetry and visual art are combined, until his death from illness in 1918.

Apollinaire’s works shaped the course of twentieth-century French poetry and they inspired many other writers, in particular the Surrealists.

Villes, villages et provinces ■

Mise en route

Une caractéristique de la poésie est l'utilisation inhabituelle du langage. Souvent cela rend la traduction en d'autres langues très difficile, et on accuse parfois le traducteur de trahison! La première strophe du poème «Le Pont Mirabeau» est un excellent exemple.

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine

«Faut-il qu'il m'en souvienn» est une façon poétique de dire «Comment est-ce que je peux oublier cela?» ou peut-être «Il est impossible que j'oublie cela.» (Le «en» fait référence à «nos amours» du vers précédent.)

Mais comment traduire «Faut-il qu'il m'en souvienn» en anglais? D'abord, cette phrase est beaucoup plus impersonnelle que les périphrases que vous venez de lire, ce qui indique une sorte de résignation face au souvenir. Le poète est incapable d'oublier «nos amours». Deuxièmement, Apollinaire n'utilise pas de point d'interrogation, donc malgré l'inversion, on doit se demander si c'est une question.

Voici quelques traductions de ces vers très différentes les unes des autres. Lisez-les, puis répondez aux questions qui suivent.

A.

Under the Mirabeau Bridge there flows the Seine
Must I recall
Our loves recall how then
After each sorrow joy came back again

TRANSLATED BY *Richard Wilbur*

B.

Under Mirabeau Bridge flows the Seine
Why must I be reminded again
Of our love?
Doesn't happiness issue from pain?

TRANSLATED BY *William Meredith*

C.

The Seine runs under the Pont Mirabeau
And in our loves
Must I remember so
Joy always follows on the heels of woe

TRANSLATED BY *Louis Simpson*

D.

Under the Mirabeau Bridge the Seine
 Flows and our love
 Must I be reminded again
 How joy came always after pain

TRANSLATED BY *W. S. Merwin*

E.

Under Mirabeau Bridge the river slips away
 And lovers
 Must I be reminded
 Joy came always after pain

TRANSLATED BY *Donald Revell*

F.

Under the pont Mirabeau flows the Seine
 Our loves flow too
 Must it recall them so
 Joy came to us always after pain

TRANSLATED BY *Roger Shattuck*

1. Lesquelles des traductions respectent l'idée d'Apollinaire en ce qui concerne la ponctuation?
2. Lesquelles des traductions cherchent une rime similaire à celle de l'originale?
3. Lesquelles ne respectent pas l'ordre des vers?
4. Laquelle utilise un terme très différent des autres pour «nos amours»?
5. A votre avis, laquelle de ces traductions respecte le plus les mots choisis par le poète? Laquelle reproduit le plus fidèlement l'essence du poème d'Apollinaire? Choisissez la traduction que vous préférez et justifiez votre décision en discutant avec un(e) partenaire.

Mots et expressions

s'en aller to go away
courant(e) flowing
demeurer to stay
l'espérance (f.) hope
la joie joy

las(se) tired, weary
ni... ni neither... nor (usually with **ne**)
la peine emotional pain, grief

Trouvez le contraire de chaque expression.

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 1. pleine d'énergie | 5. revenir |
| 2. la peine | 6. stagnant(e) |
| 3. la joie | 7. le désespoir |
| 4. partir | 8. soit... soit |

APPLICATIONS

Villes, villages et provinces ■

Le Pont Mirabeau

.....
Rappel:

Un symbole exprime indirectement une idée à travers une correspondance (explicite ou arbitraire) entre les deux. Par exemple, une tête de mort peut symboliser la mort par une association explicite. Une rose rouge peut symboliser l'amour dans une culture où l'on donne de telles fleurs à la personne que l'on aime.

.....

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine
5 Vienne la nuit sonne l'heure¹
Les jours s'en vont je demeure
Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que² sous
Le pont de nos bras passe
10 Des éternels regards l'onde³ si lasse
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
15 Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
Passent les jours et passent les semaines
20 Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure ■

¹Vienne... *Let night come let the hour ring out* ²Tandis... *While* ³the wave

.....
**A VEZ-VOUS
COMPRIS?**

1. Qu'est-ce qui coule sous le pont Mirabeau?
2. Quel est le temps du verbe dans le vers 4? Est-ce que l'auteur parle du présent ou du passé dans ce vers?
3. Dans le refrain, de quoi le poète parle-t-il?
 - a. la fin de la nuit
 - b. l'arrivée de la nuit
4. Dans quel vers est-ce que le poète semble parler directement à une personne? Comment le savez-vous? Qui est-ce?

5. Quel est le sujet du verbe **passé** dans le vers 9? Le pont? Nos bras? Des éternels regards? L'onde? Justifiez votre réponse.
6. Laquelle des interprétations suivantes des vers 9 et 10 préférez-vous? Pourquoi? Pouvez-vous suggérer une autre interprétation?
 - a. L'onde est la rivière et c'est elle qui est fatiguée des éternels regards.
 - b. L'onde n'est pas la rivière mais les éternels regards, donc les éternels regards passent sous le pont.
7. Nommez au moins trois choses qui s'en vont dans la dernière strophe et le refrain.

1. **Combinaisons.** Trouvez les paires d'expressions qui vont ensemble.

A

la joie
le pont Mirabeau
la vie
les jours s'en vont
l'Espérance

B

je demeure
violente
la peine
la Seine qui coule
lente

Laquelle des paires est la moins habituelle? Qu'est-ce que le poète accomplit en mettant ensemble ces paires?

2. Sur quels thèmes est-ce qu'Apollinaire insiste par la répétition du refrain? L'amour? La beauté de la nature? L'impermanence? La solitude? La violence de l'espoir? Justifiez vos choix.
3. Quelles expressions le poète utilise-t-il pour indiquer la mobilité du temps et des amours?
4. Qu'est-ce qui est permanent dans ce poème? Tracez un dessin simple de ce qui est permanent et de ce qui est mobile dans le poème.
5. Quel est le sentiment que cet endroit semble soulever chez Apollinaire?
6. Que symbolise la Seine dans «Le Pont Mirabeau»? Et le pont? Et l'heure qui sonne? Pouvez-vous imaginer d'autres symboles qui représentent les mêmes idées?

COMMENTAIRE DU TEXTE

Rappel:

Le thème peut se définir comme l'idée principale développée à travers une œuvre.

DE LA LITTÉRATURE À LA VIE

1. Faites une liste des choses que vous trouvez permanentes et ensuite une liste de choses qui ne durent pas. Êtes-vous d'accord avec Apollinaire en ce qui concerne la mobilité ou la permanence de certaines choses?
2. Dans le vers 16, Apollinaire nous dit que «l'Espérance est violente». Comment interprétez-vous ce vers? Est-ce vrai seulement pour l'amour? Trouvez d'autres situations dans lesquelles on désire tellement quelque chose que ce sentiment d'espoir devient violent.